

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Francfort, Lundi 11 août 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Francfort, Lundi 11 août 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Aristocratie](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Conversation](#), [Divertissement](#), [Famille royale \(France\)](#), [Femme \(politique\)](#), [Femme \(portrait\)](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1851-08-11

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 2992, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Francfort lundi le 11 août 1851

Je reste ici encore tout le jour la grande Duchesse me le demande. Hier soir elle est

venue prendre son thé chez moi, elle m'a trouvée en tête-à-tête avec le Prince de Prusse qui venait d'arriver & qui est reparti ce matin pour Cologne à la rencontre du Roi. La conversation devenait intéressante. Il me racontait la duchesse d'Orléans qu'il a beaucoup vue à Londres. J'ai regretté de n'avoir pas pu reprendre sérieusement ce sujet. La grande duchesse est vive, animée. Nous sommes restés à 3 à nous amuser & rire. Elle est vraiment charmante. Elle plairait bien à mon salon. Elle est allé dîner à Biberich aujourd'hui. Nous passerons la soirée ensemble, & demain nous partons en même temps elle pour Bade, moi pour Schlangenbad. Je suis un peu fatiguée et la tête va toujours mal. Le Prince Gortchakoff a bien de l'esprit. Il passe son temps chez moi & m'apprend bien des choses. Comme il a envie de Paris ! Qui n'en a pas envie ? Vos lettres m'arrivent ici bien régulièrement à mon réveil. Je serai curieuse de celles que vous m'écrirez de Paris. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Francfort, Lundi 11 août 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1851-08-11

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3995>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi le 11 août 1851

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionFrancfort-sur-le-Main (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2992

Paris le lundi le 11 aout
1851.

Il fait un peu tout le jour
la grande discussion a été
 demandé. Hier soir elle
 a beaucoup parlé contre
 le roi, mais au contraire
 intitulé à titre amateur
 de drame qui venait d'arriver
 à Paris et rapporté à l'assemblée
 pour l'ouvrir à l'assemblée
 de Paris. La conversation
 se déroulait intéressante. Il
 me racontait la drame
 d'ordre qui il a beaucoup
 vu à Londres. J'ai répondu

de n'avoir pu plus reprendre
sérieusement ce sujet. La
grand drame est une
situation. Nous sommes tous
d'ailleurs à une aiguille de
la mort. Elle admettait
cherchait. Elle plairait
bien à mon salon. Elle
m'ailleurs dans le théâtre
aujourd'hui, nous passons
la soirée insipide, à
demain nous partons en
vacances, elle pour
Madrid, moi pour Salamanque.
J'aurai un peu fatigué

chacun de nos jours mal.
Le succès fortuné a
bien dit l'opéra. il passe
toute une époque sans qu'il
n'exprime bien des idées.
Comment il a mort de
paris! qui n'a pas
envie?

Vos lettres m'arrivent à
bien régulièrement à un
ravitaillement. Je vous
dis cela pour vous en faire
des sarcasmes. adieu, adieu.